

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements: PARIS, un an, 6 fr.— DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr.— Union postale, 10 fr.— UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

FÊTE CHAMPÊTRE, par A. ROBIDA.

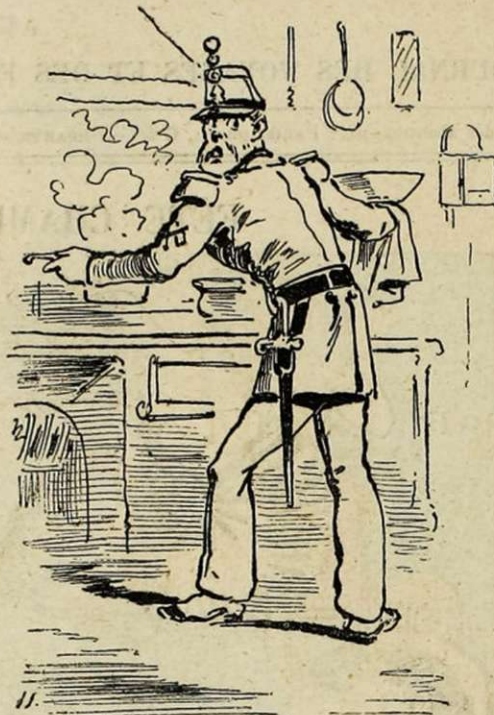


— 79 kilos ! maintenant que je suis renseigné sur le poids, pourriez-vous, pour deux sous de plus, mesurer si elle m'est fidèle ?

LE CHAT RÉGLEMENTAIRE OU LA REVUE DE M. L'INTENDANT (Suite).



Pâle jusque dans sa barbe, Bourdigneux reparaît. Sa main, tachée de sang, dissimule dans son mouchoir, une grande gamelle où gisent baignés dans leur sang, les restes de l'infortunée victime.



Le sapeur criminel n'hésite pas. Pendant que la musique attaque la « marche du schah » il s'introduit dans la cuisine du mess. Le contenu de la gamelle passe dans la casserole et *vice versa*. En deux temps et trois mouvements Kroumir avait permuté... d'office.

PETITE SALADE

Les prospectus feront toujours la joie des passants ; voici un extrait d'un de ces petits factums qu'on nous communique :

Ni poux ! ni puces ! ni punaises !

L'homme éprouve naturellement le besoin de se gratter où ça le démange ; mais, d'un autre côté, la politesse défend de se gratter en société ; de là des tortures indescriptibles.

Comment faire !

Je vais vous le dire, n'allez jamais en soirée sans vous saupoudrer de mon insecticide.

X, fournisseur des cours étrangères, — nombreuses attestations.

* *

Une nourrice qu'on fait venir à Paris, disait un

chasseur de Vincennes, est toujours une femme de *seins mandée*.

* *

Pauvres tambours-majors !

Maintenant qu'on a supprimé les tapins, ils ne savent plus à quelle profession se vouer.

L'un d'eux est devenu suisse de cathédrale.

C'était une façon comme une autre de se *suis-sider*.

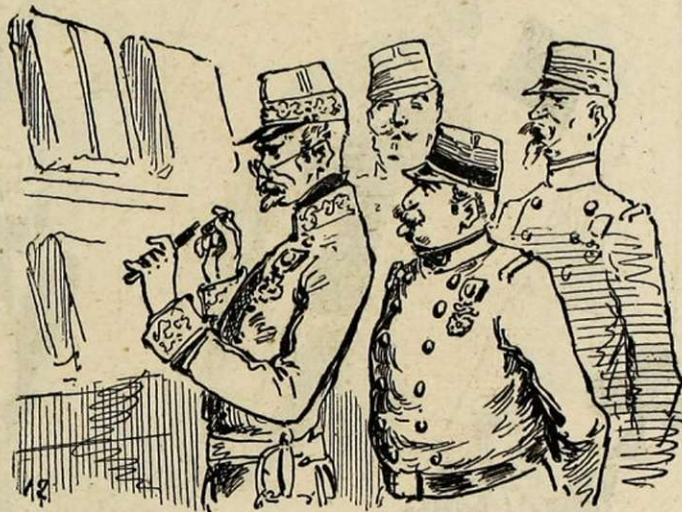
* *

Aussitôt que la première verdure commence à poindre au bout des branches, les rues s'emplissent de fleurs ; les marchandes poussent devant elles des éventaires embaumés et les bouquetières s'installent sur le trottoir.

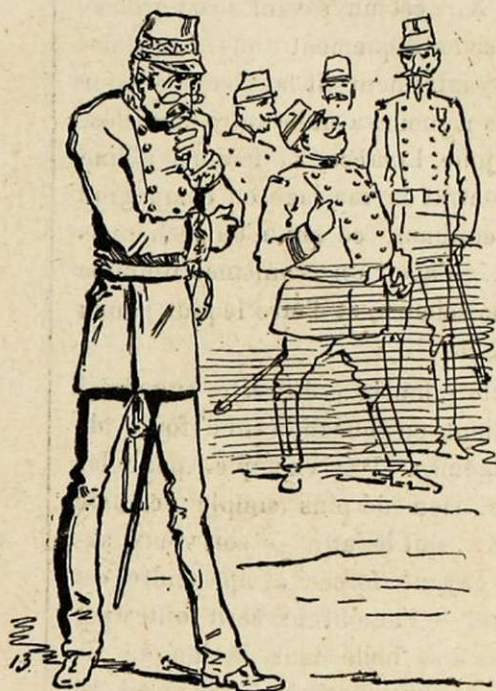
Il n'y a — chose bizarre, car Paris est décidément le séjour de la contradiction perpétuelle — que les marchands de fleurs qui soient dans la désolation.

— C'est notre morte saison, s'écriait dernièrement l'un d'eux avec mélancolie.

LE CHAT RÉGLEMENTAIRE OU LA REVUE DE M. L'INTENDANT



La revue de la troupe est terminée. — M. Fouinamort est furieux de n'avoir rien trouvé, rien à critiquer. — Voyons maintenant le magasin, a-t-il dit; et il vérifie lui-même le nombre des aiguilles qui se trouvent dans les trousses. Navrant résultat, le magasin est absolument complet.



M. l'intendant ronchonne. En revanche le colonel est rayonnant. — Ah! s'exclame tout à coup M. Fouinamort, faites-moi donc voir votre chat du magasin. Dans un camp plus qu'ailleurs la présence de cet animal est aussi indispensable que réglementaire.

(Voir page 6).

On sait quel rôle jouent les bouquets dans les préliminaires d'une liaison entre amoureux; seulement, ces cadeaux parfumés ne sont pas toujours à la portée de toutes les bourses.

Au mois de janvier dernier, un bohème, qui éprouvait certaines velléités passionnées pour une femme charmante de son voisinage, entre chez un marchand de fleurs; et, désignant une poignée de lilas blanc :

— Combien ce bouquet, demanda-t-il?

— Cinq louis.

Le pauvre diable fit un bond prodigieux.

— J'ai l'habitude de payer le lilas cinq sous répondit-il.

Et il sortit en soupirant :

— Je crois que je ferai bien d'attendre le printemps pour être amoureux.

Exquise politesse.

Durandau, ancien cordonnier retiré des affaires,

est assis à la table à côté d'une dame de corpulence extraordinaire.

On fait passer à la dame un dindon entier découpé dans un plat; et elle se met en devoir de se servir.

Durandau profite de l'occasion pour se pencher vers elle, et lui dit avec un aimable sourire :

— Après vous le dindon, belle dame... s'il en reste.

Deux enseignes :

A la vitrine d'un marchand d'instruments de musique :

NOUVELLE INVENTION

PIANOS MÉLODIUM

Une coquille d'un journal ultra-sérieux !

Depuis quelques jours la situation est considérablement tondue.

**

M. X... est un savant aussi grotesque scientifiquement que maritalement ; autrement dit la science a pour lui des rigueurs a nulle autre pareilles, et la jolie Lucrèce, sa femme, abîme son contrat de mariage en compagnie d'un étudiant; ce qui n'empêche pas M. X... d'avoir une confiance illimitée dans la science, et d'être le plus jaloux des maris.

Cette jalousie a, du reste, suggéré à l'étudiant en question une foule de stratagèmes. Par exemple, pour les billets, rien de plus simple ; comme M^{me} X... sait le latin — son vieux savant l'ayant forcée à apprendre cet idiome, — l'amoureux écrit toutes ses épîtres à sa belle dans la langue de Cicéron, sur un vénérable papyrus, et la date de Rome.

Cette précaution n'était pas inutile, car le mari a mis la main dernièrement sur plusieurs lettres écrites dans un style dévergondé.

Le savant a retourné les épîtres dans ses doigts, les a flairées, puis, tout ravi, s'est écrié lui aussi :

« Ça sent le romain. »

Le jour suivant, il apportait sa trouvaille à la société des antiquaires de sa ville. Il avait écrit à ce sujet un long rapport destiné à prouver que la belle Lucrèce, qui causa jadis de la peine à Tarquin, n'avait pas fait tant de manières avec tout le monde.

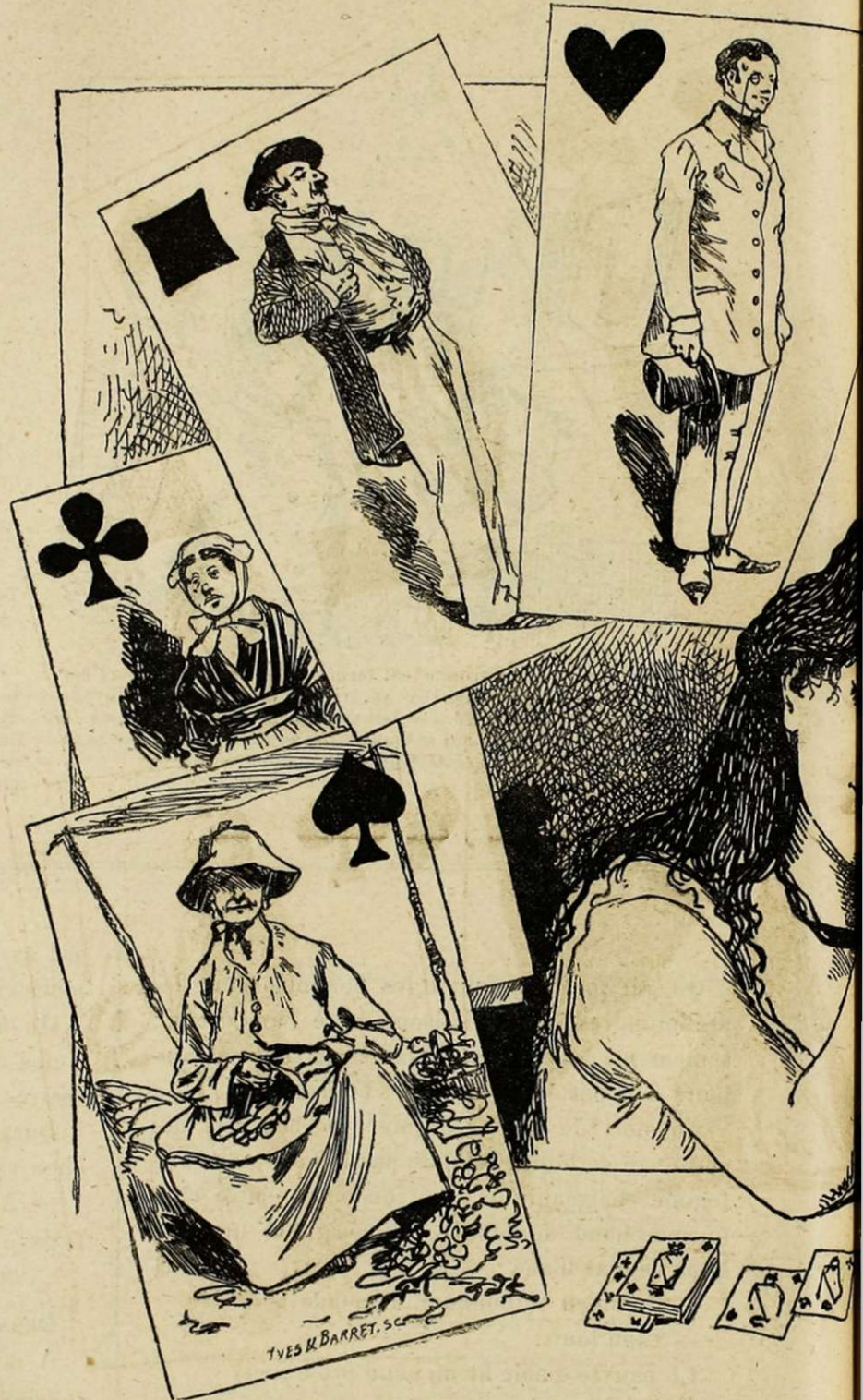
Les collègues de M. X... en rient encore.

**

Petite scène de mœurs.

Depuis que le printemps est revenu, les promenades de noces au bois de Boulogne ou au bois de Vincennes sont plus fréquentes que jamais. A Vincennes surtout, un certain laissez-aller est de tradition : les invités quittent leur habit ou leur redingote et

CARTO



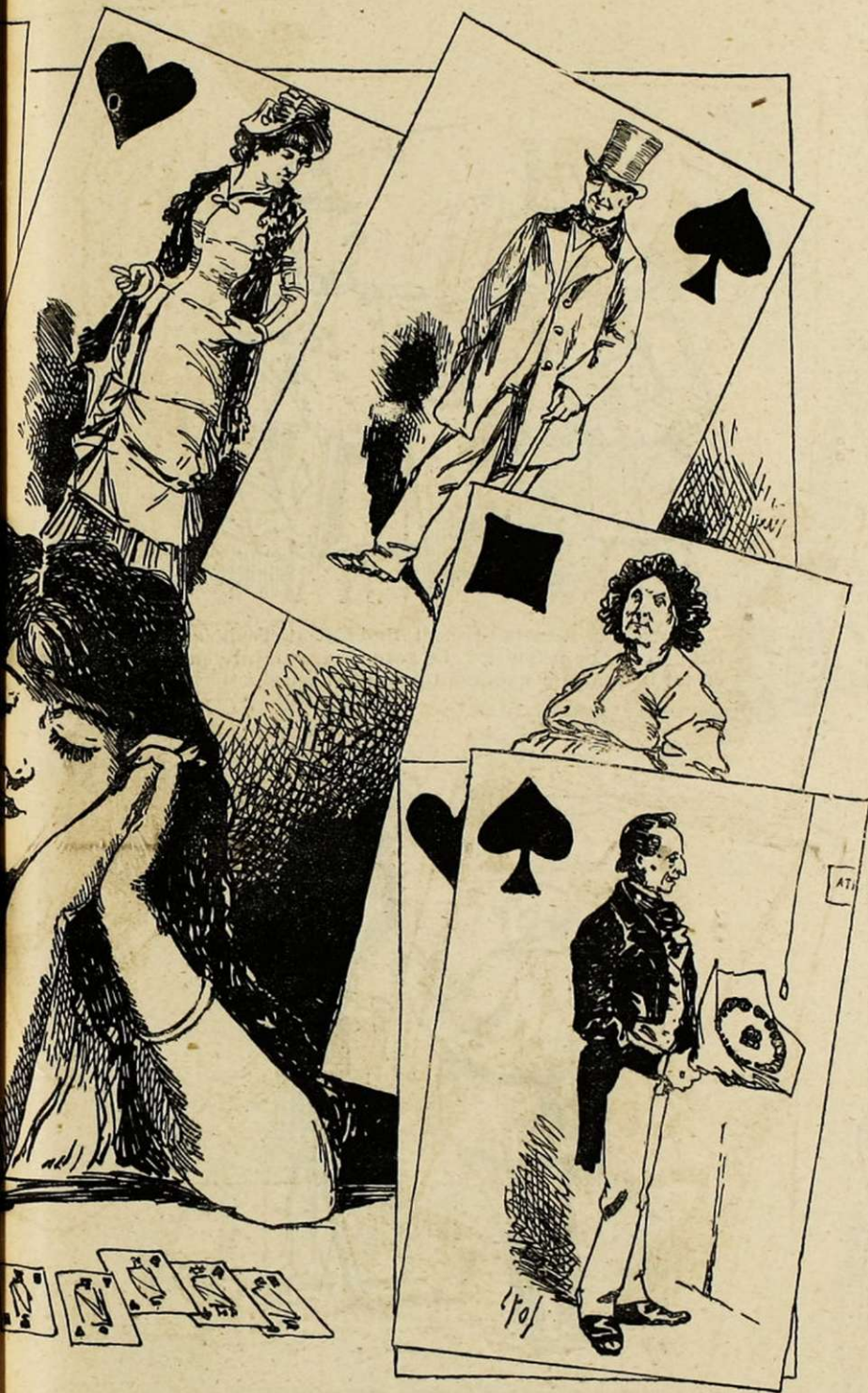
...Dame de pique... Vous êtes surveillée par une femme brune, méchante... — Ça doit être maman, elle m'en veut parce que je n'avais pas de vocation pour éplucher les légumes...

...As de trèfle... lettre annonçant un héritage... — Si c'était ma tante qu'allait mourir, tout de même!...

...Valet de carreau... Vous courez grand risque d'être dépouillée par un jeune homme de mauvaises mœurs... — Cette fois-ci, mon petit Alphonse, c'est pas toi qui garderas le sac!...

...Valet de cœur... un jeune homme blond... — Ça doit être M. Auguste, le fils du propriétaire; il est gentil!... et si bien mis...

ANCIE



...Dame de cœur... jeune femme sensible, tendre et naïve, dominée par l'amour...
 — C'est moi, pour sûr !...
 ...Roi de pique et neuf de trèfle... ils seront poursuivis par un vieux, pour de l'argent... — Ça doit être le père de M. Auguste, pourvu qu'il ne nous attrape pas !...
 ...Dame de carreau... Nous sommes trahis par une méchante femme... — C'est la concierge !... j'ai toujours dit que c'te femme-là m'en voulait !...
 ...Je vais rebattre pour savoir ce qui arrive...
 ...Tiens ! Roi de pique et neuf de cœur... le propriétaire me fait la cour !... S'il allait m'apporter ma quittance dans un bouquet...

jouent aux barres dans les allées ; les mariés, eux, jouent à cache-cache. Le bois, à certaines heures calmes, avec ses oiseaux sur chaque branche et ses amoureux à l'ombre des arbres, est rempli de murmures indistincts de chansons et de baisers.

Quelquefois les mariés s'égarent tout à fait, et les invités les attendent assis sur le gazon et jouant aux jeux innocents.

Les fugitifs ne tardent pas à revenir bras dessus, bras dessous, lui, très rouge, elle, rayonnant.

Les lazzis commencent à pleuvoir, et les allusions d'abord discrètes deviennent d'une transparence à troubler un régiment de gendarmerie. Puis, c'est une cousine naïve—ou malicieuse — qui s'écrie, après avoir passé en revue la toilette de la mariée :

— Tiens, tu n'as plus ta couronne de fleurs d'oranger.

La petite mariée porte vivement la main à sa tête et répond en baissant les yeux :

— C'est vrai, je l'ai perdue dans le bois.

Le Vésinet semble être décidément devenu l'endroit de prédilection pour les « rendez-vous de noble compagnie ». C'est le Pré-aux-Clercs de 1882.

Aussi certaines personnes qui possèdent une campagne dans le pays, ne manquent-elles jamais maintenant de dire avec affectation :

— Demain je vais au Vésinet.

Et les bourgeois en passant, montrent l'heureux mortel à leurs épouses, en leur disant :

— Tu vois bien, bobonne, c'est un monsieur qui va se battre en duel.

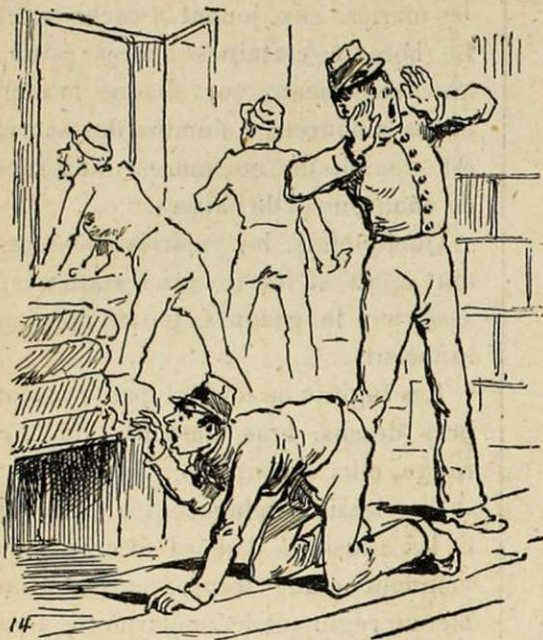
A la porte d'une fleuriste :

ON DEMANDE

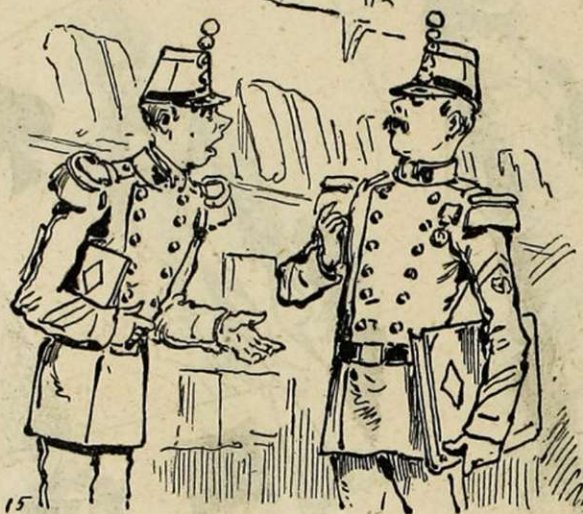
DES OUVRIÈRES ROSIÈRES

Exige-t-on un certificat ?

LE CHAT RÉGLEMENTAIRE OU LA REVUE DE M. L'INTENDANT



— Parfaitement, répond le colonel.
— Capitaine d'habillement, faites voir à M. l'intendant le chat du régiment.
Et les echos du magasin repètent en vain le nom de Kroumir. Recherches infructueuses.



Le caporal secrétaire émet timidement l'avis que Kroumir a pu *découcher*. Le garde-magasin jure qu'il en est incapable et qu'il était présent à l'appel.



M. l'intendant tranche la question :
J'ai le regret de constater, colonel, que vous avez un *manquant* à l'effectif et que vous aurez à rendre compte de l'allocation annuelle de 7 fr. 50. C'est très grave, très grave !!



Toutefois, grâce aux parfums pénétrants de la cuisine qui présagent un succulent déjeuner, M. Fouinamort retrouve sa bonne humeur et félicite le colonel de l'installation du mess.

Un bohème vient de lire le rapport d'un monométalliste qui conclut à l'adoption de la monnaie d'or comme unité monétaire.

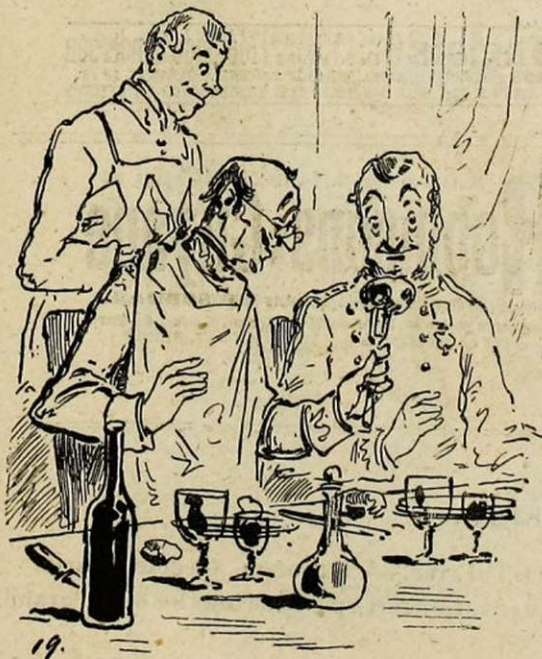
Le pauvre diable tire de sa poche une poignée de gros sous, toute sa fortune.

— Ben oui, murmure-t-il, mais s'il n'y a plus que de l'or, quoi donc qu'y m'restera.

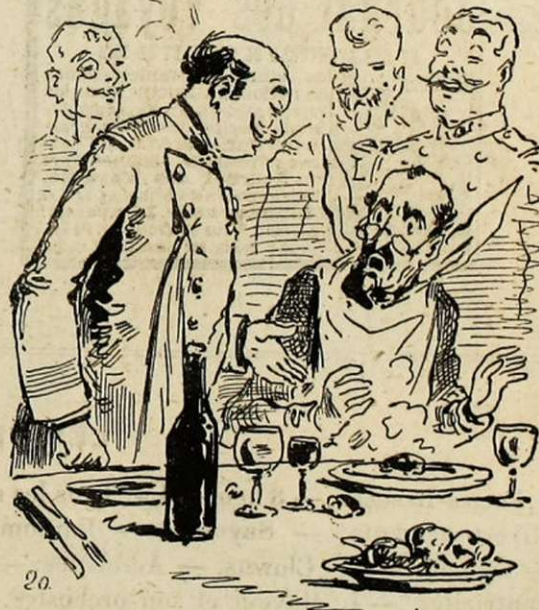
LE CHAT RÉGLEMENTAIRE OU LA REVUE DE M. L'INTENDANT



Mais le colonel assombri restait distrait. L'arrivée de la gibelotte rompt la glace et M. Fouinamort, sensible à une si délicate prévenance, sollicite son morceau favori, la tête, s'il n'y a pas compétition. — *Le coup du lapin a réussi.*

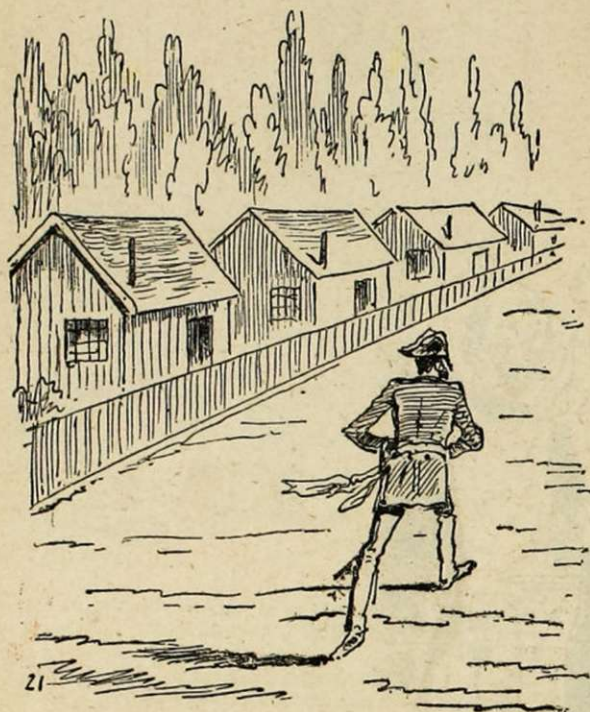


— Quelle bizarre conformation! s'écrie soudain M. Fouinamort. Voyez donc docteur, l'aplatissement du crâne de ce lapin. — En effet, répond le médecin major, si je ne me trompe ce lapin est un *lapin de gouttière*.



— Soudain, le colonel se lève radieux. M. l'intendant, dit-il, vous voudrez bien effacer la mention de « *manquant* » sur votre rapport et la remplacer par celle « *mort à la chambre* ». Cet animal est certainement Kroumir, le chat réglementaire.

LE CHAT RÉGLEMENTAIRE OU LA REVUE DE M. L'INTENDANT (fin).



M, Fouinamort, vexé, prend ses cliques et son claque et f... quitte le camp.



ÉPILOGUE

— Je l'ai pris sur le front de bannière du camp, caporal.

— Ça ne m'étonne pas, Bourdigneux, je sais pertinemment que le bois de Vincennes est très gibelotteux.


Le PLUS INTÉRESSANT et le MIEUX ILLUSTRÉ des JOURNAUX

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Si vous voulez des lectures captivantes, pleines de notions instructives sur les Voyages célèbres, les Mœurs des différents Peuples, des Récits émouvants de Chasse et de Pêche, des Aventures surprenantes, abonnez-vous au **Journal des Voyages**, illustré de grandes et saisissantes gravures.

1 N° à 15 c. par semaine. **10 fr. par an.**
Bureau : 7, rue du Croissant, Paris.
Specimen gratis sur demande affranchie.



L'anglais (SANS PROFESSEUR) Méthode Sanderson
EN 50 LEÇONS

MAGNIF. PUBLICATION HEBDOM. — LIVRAISON 25 CENT. — ABONN. UN AN 12 FR.
R. MARTIN EDIT. 45, R. MAUBEUGE PARIS. ENVOI FRANCO PROSPECTUS

ACHETEZ PARTOUT la 1^{re} LIVRAISON à 10 CENT. des

Robinsons de la Guyane

Récit du plus dramatique intérêt par Louis BOUSSENARD
le populaire auteur du Tour du Monde d'un Gamin de Paris.
AVEC DE SPLENDIDES ILLUSTRATIONS DE J. FÉRAT

LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes. — Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

BA-TA-CLAN, Palais chinois. Concert-spectacle tous les soirs.

PALACE-THÉÂTRE. — Patinage, spectacle varié. ELBORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

HIPPODROME. — Tous les soirs à 8 h. 1/2. Représentation supplémentaire, à 3 heures, les jeudis dimanches et fêtes